

# LES DEBOULONNEURS



Ils ont en marre de la pub : dans l'Eure aussi les Déboulonneurs passent à l'action

« Déboulonneurs ». Le nom peut faire sourire. Évoquer plus aisément une entreprise de mécanique qu'un combat idéologique. Et pourtant, être déboulonneur est avant tout un engagement idéologique contre « le système publicitaire créé en 2005 en région parisienne ». Le but ? « Déboulonner la publicité, c'est-à-dire la faire tomber de son piédestal, détruire son prestige. Non pas de la supprimer, mais de la mettre à sa place, soit à une taille maximale d'affichage de 50 cm par 70 cm. Les moyens d'action ? La dégradation assumée et non-violente en barbouillant des panneaux publicitaires en public.

## CE QUE DIT LA LOI

L'action menée par les Déboulonneurs est illégale bien que non-violente. Tout au moins certaines de leurs initiatives. En particulier le barbouillage des panneaux publicitaires à la peinture. Les membres du collectif sont donc susceptibles de poursuites judiciaires. Selon la loi, ils risquent jusqu'à 5 ans de prison et 75 000 € d'amende. Extrémités évidemment jamais atteintes. Reste que les actions ne sont pas toujours sans suites.

Vendredi dernier, à Amiens, des Déboulonneurs ont ainsi passé 17 heures en garde à vue après avoir « barbouillé » des panneaux publicitaires. Il y a quelques années, huit membres avaient été condamnés sur Paris à verser 300 000 francs (46 150 €). La plupart du temps, les Déboulonneurs sont donc condamnés à des amendes. Motif de celles-ci : « dégradations légères ». Le 12 juin dernier, François Vaillant, l'une des figures de proue du mouvement rouennais a ainsi été condamné par le TGI de Rouen à verser 1 euro symbolique. Un moindrement mal.

A noter que les recouvrements des panneaux par des bâches ne sont, eux, pas susceptibles de poursuites car ils ne dégradent en rien le mobilier publicitaire. Rien à craindre donc pour les « recouvreurs ».

## DEBARQUENT A EVREUX

Les panneaux publicitaires en tremblent sur leurs socles. Leur heure semble venue. Celle du maquillage. Du barbouillage même. Jusque-là épargnés, ils seront désormais logés à la même enseigne que leurs alter déjà d'une petite trentaine de sympathisants. La plupart servant jusque-là sa grande sœur rouennaise.

« On voulait s'étendre. Se faire entendre localement. Donner une raison à ce qui est fait sur Rouen et partout en France, explique François Huvé. On était plusieurs eurois à participer aux actions du collectif en Seine-Maritime et on s'est dit que ce serait une bonne idée de s'élargir. De faire passer nos idées. Et, finalement, le projet s'est cristallisé avec l'action de samedi dernier ». Un but, un seul : lutter contre l'omniprésence de la publicité dans les rues. « Ou qu'on aille, on se la prend en pleine face alors qu'on n'a rien demandé, souffle Manu Carpentier. On est

ANTI-PUB. Le collectif a maintenant sa section à Evreux. Sa première action commando a eu lieu samedi dernier. Rencontre avec les Déboulonneurs ébroïciens.

nombreux à trouver ça insupportable ». Pour autant, les membres du collectif ne versent pas dans l'extrémisme. Loin de là même. « On reste réaliste, on ne demande pas l'éradication de l'affichage publicitaire mais un passage au format 50 x 70 cm. Plus proche à notre sens de l'échelle humaine. Ce n'est pas la pub qu'on barbouille mais le gigantisme. En tout cas, notre demande ne nous paraît pas utopique ». Reste donc à trouver le moyen d'y parvenir. Tout au moins de se faire entendre. Et pour les Déboulonneurs cela passe par la désobéissance civile. « C'est le moyen qu'on a décidé d'utiliser pour faire changer la loi, confirme Manu Carpentier. On mène des actions non-violentes mais on a bien conscience de franchir la ligne jaune et ne pas respecter la loi. Après, on a fait le choix de ne pas se cacher et d'assumer ». Sans cagoules ni masques donc. A visages découverts. De qui refroidir certaines bon-

nes volontés. « On est bien conscient que certaines personnes peuvent avoir peur de l'intervention de la police et d'éventuelles poursuites. C'est pourquoi on mène aussi des actions de recouvrements. On pose des bâches peintes sur les publicités. Ce qui n'est pas passible de poursuites puisqu'il n'y a pas de dégradations. C'est plus facilement appréhendable pour une partie de nos sympathisants ».

Dans l'ensemble l'accueil est très positif

Un objectif, plusieurs méthodes donc. Rien n'étant laissé au hasard. « Ce ne sont pas des actions anarchiques, précise d'ailleurs François Huvé. On souhaite que tout se passe sans débordements donc on prépare nos actions ». Comme celle de samedi dernier. « Des membres du collectif rouen-

nais sont venus nous former. Nous expliquer comment monter une action, se répartir les tâches...

On fait tout ce qu'il faut pour qu'il n'y ait pas de loups ». En terme de sécurité bien sûr, d'esthétique aussi. « On essaie de faire des choses pas trop moches, rigole le déboulonneur eurois. Si on peut faire quelque chose qui, en plus de porter notre message, est joli, on ne va pas s'en priver ».

Un message relayé également à l'aide de tracts. « Samedi, on en a distribué 800, souligne Manu Carpentier. Dans l'ensemble, l'accueil est très positif. En tout cas, notre but est simplement d'informer sur notre action. Essayer de faire qu'il y ait une prise de conscience citoyenne par rapport au problème de la publicité. On sait que cela sera long et qu'il nous faudra multiplier les actions ». La prochaine devant avoir lieu en décembre. « Normalement, on s'est mis d'accord pour agir à un rythme trimestriel. Du fait de nos effectifs et de nos moyens, on a décidé de commencer doucement. On va juste avancer un peu notre action suivante. Elle aura lieu juste avant Noël ». Période cauchemardesque pour les anti-pub. Si les jouets arrivent par milliers avec le Père Noël, les publicités aussi...

MATTHIAS ROGIER

## CONTACTS

**Le collectif national**  
Collectif des déboulonneurs  
24 rue Louis-Blanc  
7510 Paris  
<http://www.déboulonneurs.org/>

**Collectif des déboulonneurs de Rouen**  
E-mail :  
[nonviolencerouen@wanadoo.fr](mailto:nonviolencerouen@wanadoo.fr)

La section euroise des Déboulonneurs venant tout juste de se créer, elle ne dispose pas encore d'adresse e-mail...